

Zeitschrift:	Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber:	Aînés
Band:	24 (1994)
Heft:	9
Rubrik:	J'ai écouté pour vous : Carlo-Maria Giulini au sommet à 80 ans!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CARLO-MARIA GIULINI AU SOMMET À 80 ANS!

J'ai écouté
pour vous

Le 9 mai dernier, le grand chef d'orchestre Carlo-Maria Giulini a célébré son 80^e anniversaire. Ami de Furtwängler, Klemperer, Bruno Walter, Richard Strauss et Arturo Toscanini, il dirigera Beethoven au Festival de Montreux (le jeudi 8 septembre 1994).

C'est l'occasion pour nous de revivre les grands moments d'une carrière fabuleuse qui l'a mené à la tête des plus grands orchestres du monde.

Il y a chez Giulini ce mélange d'élégance, d'écoute, de force et de grandeur qui ne trompent pas. «*Je ne joue pas au chef, je fais de la musique*», me disait-il quand nous nous sommes rencontrés à Orange, dans les années 70. «*J'ai compris, grâce à Bruno Walter, que l'esprit d'un chef est tout aussi déterminant que sa baguette. Car le chef d'orchestre a la responsabilité de comprendre et de transmettre ce que contient la mystérieuse écriture des notes de musique*».

«Plus j'ai d'expérience, plus j'ai besoin de penser, et pas seulement à la musique».

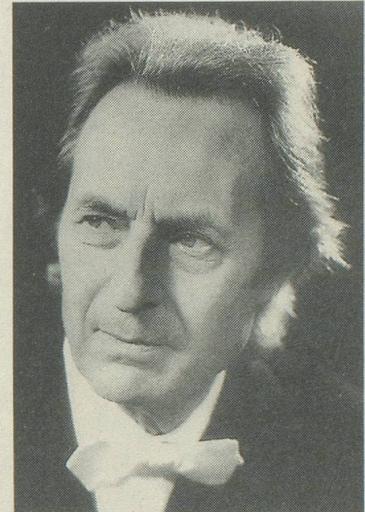
Ce que nous pressentions de manière diffuse, en matière d'évolution, lui l'avait tranché. «*Les musiciens de ma génération ont combattu pour Bartok, pour Stravinski. Aujourd'hui, c'est fini. Mahler s'est imposé avec ses tourments en rapport avec notre siècle. Et si vous questionnez les jeunes d'aujourd'hui, vous les verrez manifester de l'intérêt pour Boulez. Leur musique c'est la «pop». Un maillon de la chaîne s'est cassé; la source symphonique à laquelle ont bu tant de gens de mon âge s'est tarie.*»

Retour à Beethoven

En regard de Furtwängler, Toscanini ou Ansermet qui nous révéla Giulini en 1955, il se considère de la «jeune génération». «*Où va la musique?* me demanda

dez-vous? Celle d'aujourd'hui est intéressante, sans plus. Parce que, depuis Monteverdi, on écrivait la musique aussi avec le cœur. Et depuis Schoenberg, on l'écrivit avec la tête. C'est terminé, la musique ne peut plus entrer dans la vie de l'orchestre.»

A quatre-vingts ans, Giulini retourne à Beethoven, seul l'orchestre change. Depuis quelques années, il éprouve le besoin de graver une version définitive qui va se terminer. C'est à la tête de l'Orchestre de la Scala de Milan qu'il réalise cet enregistrement. «*J'ai voulu le faire avec cet orchestre, car à Vienne ou à Berlin, la tradition beethovenienne est centenaire. A la Scala de Milan, nous avons des qualités italiennes, la joie, l'enthousiasme. Les musiciens donnent de l'amour.*



Carlo-Maria Giulini: retour à Beethoven.
Photo Zoë Dominic

PRATIQUE

8 septembre à 20h. Auditorium Stravinski de Montreux, avec l'Orchestre de la Scala de Milan. Location: tél. 021/963.54.50/51.

Références pour votre discothèque
1960: Manuel de Falla, le «*Tricorne*», «*l'Amour Sorcier*» avec Victoria de Los Angelès (disque EMI 7.64746-2).

1964: Verdi, l'incontournable «*Requiem*». Elisabeth Schwarzkopf, Christa Ludwig, Nicolai Gedda et Nicola Ghiaurov (disque EMI 7.47257-8).

1971: 7^e et 8^e symphonies de Beethoven et l'Orchestre de Chicago (EMI 4.78710-2).

1990: 9^e symphonie de Beethoven avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin (disque DGG 427.655-2).

1992: 1^{re} et 2^e symphonies de Brahms (DGG 435.347 435.348-2).

1992: 1^{re} et 7^e symphonies de Beethoven avec l'Orchestre de la Scala de Milan (disque SONY SK 48.236).

Ils savent ce que signifie «faire de la musique».

Lors du concert du 8 septembre, Giulini dirigera les 4^e et 5^e Symphonies. Je le vois déjà, avec ce visage à la Piero della Francesca, intérieurisé et buriné.

Il dirigera toujours en gestes d'une rectitude, d'un dessin et d'une élégance parfaite que souligne encore sa silhouette grande et effilée. Une vision qui influe sans doute sur le style d'une interprétation ordonnée par ailleurs avec une grande perfection.

Si je devais comparer, je n'hésiterais pas à dire que l'art de diriger de Giulini est une synthèse de Bruno Walter et de Carl Schuricht: d'ailleurs, on le sait, ce sont les deux plus latins des grands chefs allemands de cette génération.

Albin Jacquier